Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles
Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe
Band: [93] (2005)
Heft: 1491

Artikel: A Neuchâtel : de l'espoir, mais pas trop !
Autor: Ebel, Marianne
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282849

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A Neuchâtel: de l'espoir, mais pas trop!

Les élections cantonales neuchâteloises auront lieu au mois d'avril, l'enjeu sera de savoir qui de la gauche ou de la droite sera majoritaire au sortir des urnes, aussi bien au niveau du Grand Conseil que du Conseil d'Etat. La droite libérale et radicale, divisée par l'arrivée d'une UDC ouvertement raciste et sexiste, peine à s'affirmer. La gauche, plus unie, présente pour le Grand Conseil des listes apparentées, ce qui signifie qu'aucune des voix ne sera perdue.

MARIANNE EBEL

Depuis 1848 (année de la révolution bourgeoise neuchâteloise), la droite a gagné toutes les élections du parlement cantonal. Si elle les perdait, ce serait une « première ».... Mais qu'en sera-t-il de la présence des femmes au Grand Conseil qui compte 115 député-es ? [1]

«Les femmes ont manifesté publiquement leur inquiétude dès l'automne 2004»

A ce jour, les listes ne sont pas encore déposées, mais tout laisse présumer que dans la majorité des cas, les listes seront loin d'être paritaires. Une chose pourtant est certaine : quels que soient les résultats au soir du 10 avril, personne ne pourra dire que les femmes n'ont qu'à s'en prendre à elles-mêmes si elles sont moins nombreuses que les hommes à être élues. En effet, jamais encore, les Neuchâteloises ne se seront autant mobilisées que durant cette campagne.

Avec l'aide de l'Office de la politique familiale et de l'égalité (OPFE), les femmes ont manifesté publiquement leur inquiétude dès l'automne 2004: « les états-majors politiques neuchâtelois seraient-ils partis pour nous jouer un remake du 10 décembre en avril prochain? » Ce sont plus de 200 femmes « de tous bords et sans bord, bien décidées à ne pas se laisser faire sans réagir» qui ont signé un appel qu'elles ont apporté au Château en cortège. Reçues par les deux conseillères d'Etat, Sylvie Perrinjaquet (présidente du Conseil d'Etat) et Monika Dusong (qui ne briguera pas un nouveau siège), les Neuchâteloises ont affirmé leur volonté de ne pas se trouver en queue de liste, et ont rappelé haut et fort qu'elles n'étaient pas prêtes à se contenter d'une place alibi.

Le 24 mars, toutes les candidates au Grand Conseil et au Conseil d'Etat, soutenues par l'OPFE, organiseront un Bal de la République à la Case à Chocs à Neuchâtel. Bal des paroles: confrontations politiques entre candidates des différents partis; bal des fourchettes: un repas en commun avec celles et ceux qui le souhaitent; bal musical avec Florence Chitacumbi et d'autres artistes qui s'engagent pour donner leur chance à toutes les femmes qui se lancent dans la vie politique.

«Il n'est pas exclu qu'au soir du deuxième tour (1er mai 2005), le nouveau gouvernement se conjugue tout entier au masculin»

Mais les femmes seront-elles suffisamment soutenues par leurs partis et par les médias, pourront-elles équitablement défendre leurs idées pour que bon nombre d'entre elles obtiennent assez de voix pour être élues ?

L'élection au Conseil d'Etat inspire les plus grandes craintes aux féministes. 5 sièges sont à repourvoir à l'Exécutif. Là ce ne sont pas moins de 27 candidat-e-s qui entrent dans la valse. Un deuxième tour sera donc inévitable et les pronostics vont bon train. Dix femmes ont trouvé place sur les listes, mais il n'est pas exclu qu'au soir du deuxième tour (1er mai 2005), le nouveau gouvernement se conjugue tout entier au masculin.

La palme d'or du machisme revient ici à l'UDC qui présente 5 hommes; Radicaux et Libéraux signent une liste commune avec quatre hommes et une seule femme (une libérale sortante souvent contestée dans ses propres rangs). Le PDC présente deux hommes. Au niveau du nombre, les femmes de gauche sont en meilleure position (8 femmes pour 10 hommes), mais aucune d'entre elles n'étant une «star», elles ont d'entrée de jeu peu de chances d'être élues malgré leurs qualités.[2]

Pour les femmes neuchâteloises engagées pour l'égalité des droits et la justice sociale, l'espoir est multiple :

- obtenir une double majorité de gauche (au législatif comme à l'exécutif) pour favoriser une politique solidaire ;
- renforcer la députation féminine au Grand Conseil (la forte mobilisation des femmes dans cette campagne leur donne une chance) ;
- maintenir la présence de deux femmes au Conseil d'Etat, en barrant la route au candidat d'extrême droite, commissaire à la sûreté, dont l'élection annoncerait de mauvais moments, et pas seulement pour les femmes.

[1] La proportion des femmes au législatif a fait un bond marqué à l'occasion des élections de 1993. Depuis, le taux est resté relativement stable. Au Grand Conseil, la proportion actuelle des femmes est de 30% (34 sur 115 député-e-s).

[2] Le Parti socialiste présente deux femmes peu connues face à trois hommes (un Conseiller d'Etat sortant, un Conseiller national et un Conseiller aux Etats); les Verts ne présentent qu'un seul candidat (un Conseiller national), le POP présente trois hommes et deux femmes; quant au mouvement Solidarités, il propose une liste de quatre candidates, sans espoir d'obtenir une élue (en 2001, les candidat-e-s de la liste unique PopEcoSol ont remporté moins d'un tiers des voix nécessaires à leur élection).